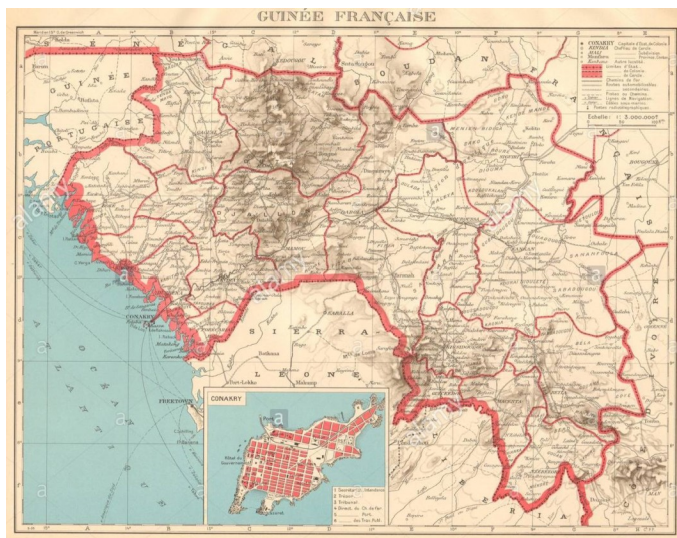


(Hady Bah)

Un enfant du pays

Addi Bâ de son vrai nom Mamadou Hady Bah est né à Pelli-Foulayabé dans la commune Bomboli au cercle de Mamou. La commune est située dans les colonies françaises, en AOF (l'Afrique occidentale française), l'actuelle Guinée.

Addi Bâ est né un 25 décembre 1913».



Un fervent croyant

Il est musulman pratiquant, il arrive en France de 1937-1938, il séjourne à Langeais en Indre-et-Loire en tant que domestique. Il est reçu par sa famille d'accueil avant de rejoindre Paris.

Un tirailleur et un patriote

La France est en guerre, Addi Bâ s'engage sans hésiter. Le 13 novembre 1939, il fait partie du 12ème régiment de tirailleurs sénégalais. Il affronte la Wehrmacht dans les Ardennes et dans la Meuse.



Addi Bâ en tenue de campagne, 1940.

Addi Bâ pendant la campagne de France en 1940



*Le jour de l'appel à résister du Général de Gaulle, le 18 juin 1940
Addi Bâ combat encore en Haute-Marne, où il voit plusieurs de ses
camarades mourir sur le champ de bataille.*



**Le Général de Gaulle à Londres appelle tous les Français à continuer le combat :
« la France a perdu une bataille ! Mais la France n'a pas perdu la guerre ! »**

ADDI MAMADOU BÂ



Carte d'identité d'Addi Bâ comme « aide de culture » faite par le maire de Tollaincourt

De la capture à l'évasion, le refus de la défaite

Peu de temps après, le 20 juin 1940, il est arrêté et emprisonné au camp de Neufchâteau avec une centaine d'autres soldats africains.



Soldat africain prisonnier de soldats allemands en France

*Il assiste avec effroi à l'exécution de nombreux tirailleurs africains, d'une balle dans la nuque. Il **comprend** ce qu'il l'attend, lui et les autres soldats noirs.*

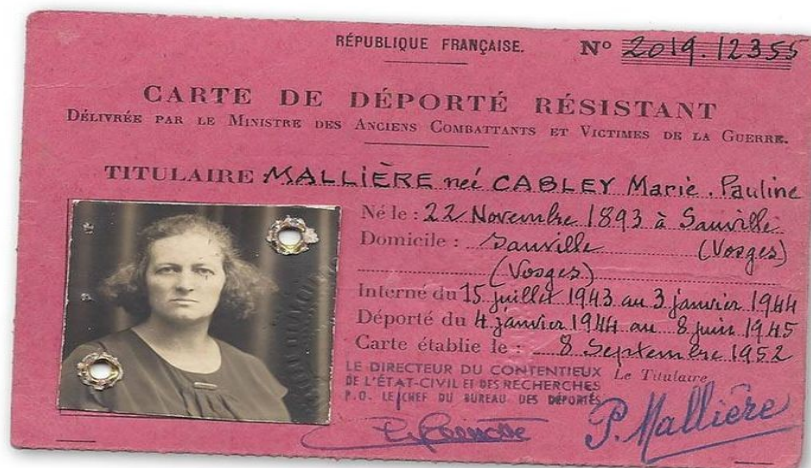
*Il **refuse** de finir ainsi : « Quitte à mourir autant se battre ! ».*

Il décide de fuir avec une quarantaine de tirailleurs.

Addi Bâ organise alors l'évasion et choisit de se sauver dans la nuit. Il profite d'une soirée où leurs gardes picolent pour s'échapper. Dans la France vaincue, c'est la débâcle, les hommes se cachent dans les bois de Saint-Ouen-lès-Parey, en survivant difficilement.

L'entrée en résistance en 1940

Addi Bâ participe à la fuite des tirailleurs en Suisse mais lui, décide de **résister** ! Il va rester pour continuer à se battre. Addi Bâ apprend que l'institutrice et résistante Pauline Maillière du village de Sauville donne des vivres ainsi que des soins aux blessés. Certains fuyards sont d'ailleurs cachés par des villageois. Avec d'autres tirailleurs, elle les abrite et les nourrit dans une maison forestière.



Pauline Maillière



Le village de Tollaincourt

De nombreuses actions risquées et secrètes

Grâce à Pauline Maillère Addi Bâ rencontre le maire de Tollaincourt Louis Dormoy ancien combattant de la Grande Guerre. Le maire lui trouve une identité de commis agricole. Addi Bâ n'hésite pas à sillonner le coin en vélo, et il noue des contacts avec deux autres résistants, l'instituteur, syndicaliste et franc-maçon Georges Frotier et Marcel Arburger, artisan plombier zingueur et aussi franc-maçon. Il intègre le 1^{er} cercle de résistants du Canton de Lamarche (1940-1941). Il participe ainsi à des réunions clandestines, et à des missions de renseignements et d'évacuations.



Georges Frotier



Marcel Arburger

Jusqu'à sa mort, il va continuer à résister

Addi Bâ devient en 1942 le chef du premier maquis dans les Vosges où il va combattre avec Marcel Arburger, celui du camp de la Délivrance. Ils sont tous les deux arrêtés et torturés par les Allemands en 1943.



Panneau du maquis de la Délivrance dans les Vosges

La condamnation à mort du terroriste noir et d'un résistant

La cour de justice de la Feldkommandantur d'Épinal le condamne à mort pour « actes de franc-tireur ». Avec Marcel Arburger, ils sont fusillés le 18 décembre 1943 à Épinal sur le plateau de la Vierge.

*Extrait d'« Hosties noires » de
Léopold Sédar Senghor*

*«Non, vous n'êtes pas morts
gratuits.*

*Vous êtes les témoins de l'Afrique
immortelle*

*Vous êtes les témoins
du monde nouveau qui sera demain.»*

Addi Bâ, un résistant dans la mémoire et l'histoire française

De 1940 à 2003, la reconnaissance tardive d'Addi Bâ par la République française



Tombe D'Addi Bâ



Médaille de la Résistance française

Addi Bâ Mamadou est enterré dans le carré des coloniaux de la nécropole nationale de Colmar.

En 2003, les autorités françaises accordent la médaille de la Résistance, (instituée par ordonnance du Général de Gaulle en février 1943), à Addi Bâ engagé dans la résistance dès 1940 et mort en décembre 1943. Elle est remise à deux de ses neveux.

De 1940 à 2021, un résistant oublié maintenant connu et célébré

Trois rues de villages français portent désormais son nom (Langeais, Vacheresse-La Rouillie, Tollaincourt), des lieux où Addi Bâ a séjourné ou résisté.

Un livre du journaliste Etienne Guillermond, dont la famille venait de Tollaincourt lui a été consacré « Un héros vosgien d'origine guinéenne » publié en 2004, ainsi qu'un site addiba.free et une vidéo.

Il est présent dans « Mes étoiles noires » de Lilian Thuram, livre paru en 2010.

Un roman raconte sa vie et son engagement « Le terroriste noir » de Tierno Monenembo en 2012 et un film « Nos patriotes » de Gabriel Le Bomin en 2017.

ADDI MAMADOU BÂ



FRANC-TIREUR
TERRORISTE NOIR
RÉSISTANT